

millevaches

J U I N
2019

JOURNAL DU **PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN**
PARC NATURAL REGIONAL DE MIUVACHAS EN LEMOSIN



Les petites
cités de caractère
du PNR



Myrtilles,
un patrimoine
à sauvegarder



Les étudiants
restaurent
la tourbière

Une autre vie s'invente ici
Una altra vita s'inventa aquí



Parc
naturel
régional
de Millevalches
en Limousin
Miuvachas en Lemosin

Sommaire

S'informer

P. 3

Les petites cités
de caractère du PNR

P. 4

Chavanon en action :
à vous de jouer !

P. 4

Une appli pour choisir
les essences adaptées

P. 5

Un observatoire photographique
participatif du Paysage

P. 6

Éclaircir

Quand il fait nuit noire...

P. 8

Agenda
des sorties de l'été

P.10

Approfondir
Myrtilles, un patrimoine
à sauvegarder

P.14

Rencontrer
Des étoiles plein les yeux

P.15

Découvrir
Les étudiants restaurent
la tourbière

Édito



Le projet « bivouac et itinérance » a été initié par le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin pour promouvoir la « destination Millevaches » en proposant une forme de randonnée offrant la possibilité de bivouaquer en pleine nature. L'ambition partagée de développer une nouvelle forme d'itinérance avec les acteurs de la randonnée, de la culture, et du tourisme, s'inscrit dans le cadre de la démarche portée par l'association des Parcs du Massif Central IPAMAC. Aujourd'hui le premier bivouac est en place et c'est à Millevaches que cela se passe ! L'espace aménagé, autorisé et sécurisé, au cœur de l'espace scénographique de la Maison du Parc vous permet de planter une tente pour la nuit, avec à disposition un espace de convivialité, l'accès à un point d'eau potable, à des toilettes sèches ainsi qu'un foyer-cheminée pour faire un feu ou un barbecue. Une étape insolite au cœur du Parc qui vous donnera assurément l'envie de découvrir ses nombreuses richesses et parmi elles, son ciel ! À la nuit tombée, il nous suffit de lever les yeux pour admirer un ciel d'exception. Nouvelle lune ou nuits des étoiles filantes, le Parc vous réserve un accueil privilégié et mettra à votre disposition un kit pour observer le ciel de Millevaches. Toutes les informations sont disponibles sur le site www.pnr-millevaches.fr/bivouac. Vous trouverez à la Maison du Parc et dans les Offices de tourisme la carte touristique et le Carnet des sorties découvertes qui vous guideront tout l'été que vous soyez habitants ou visiteurs.

Je vous souhaite un bel été !



Philippe Connan

**Président du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin
Président de l'association des Parcs du Massif Central (IPAMAC)**



Photo : PNR

Millevaches, Journal du PNR de Millevaches en Limousin

Tél. : 05 55 96 97 00 - www.pnr-millevaches.fr
7 route d'Aubusson - 19290 Millevaches

Directeur de publication : Philippe Connan

Coordination : Marie Mazurier

Réalisation : Emmanuelle Mayer (éditorial, textes, photos) et Émilie Lordemus (maquette), en collaboration avec les techniciens du Parc naturel régional

Photo de couverture : S Lintignat

Impression : Fabrègue, Saint-Yrieix-la-Perche

Tirage : 19 500 exemplaires, imprimés sur papier PEFC

Dépôt légal à parution - ISSN : 1774-6876



Les petites cités de caractère du PNR

Eymoutiers et Treignac ont reçu le label « Petite cité de caractère ». Une belle reconnaissance de leurs actions de préservation du patrimoine et une vraie démarche de développement local.

Eymoutiers et Treignac, deux villes portes du Parc naturel, viennent d'être labellisées « Petites cités de caractère » pour cinq ans. Le projet de ce label est de fédérer les communes de moins de 6000 habitants, à la fois rurales par leur implantation et urbaines par leur histoire et leur patrimoine, autour d'un objectif : la sauvegarde du patrimoine comme levier de développement des territoires. « *On n'est pas du tout sur la ville-musée, figée dans le marbre* », explique Jean Riboulet, conseiller municipal d'Eymoutiers. Au contraire, une Petite cité de caractère doit être vivante, posséder des commerces, des hébergements, et faire vivre son histoire. « *C'est un label qui concilie préservation du patrimoine, bâti et naturel, avec un développement économique et social durable* », résume Gérard Coignac, maire de Treignac. Les critères sont stricts - il faut posséder un centre ancien, une histoire riche, un patrimoine bâti entretenu, un environnement préservé, des outils de valorisation- et la démarche engageante : les villes labellisées doivent réaliser un programme d'amélioration sur cinq ans. Mais le jeu en vaut la chandelle. « *On entre dans le réseau des Petites cités de caractère, c'est très intéressant. L'équipe du label fournit une aide technique et de précieux conseils* », constate Jean Riboulet. Le label permet en effet de bénéficier d'un accompagnement technique et d'une communication. Cette reconnaissance peut aider à obtenir des financements de projets. « *Ce label, c'est un élément de plus dans notre politique culturelle et touristique globale* », estime Daniel Perducat, maire d'Eymoutiers. « *Il complète bien le label Station Sports Nature* », ajoute son homologue de Treignac. Et Jean Riboulet de rêver : « *ce serait un véritable atout si les autres villes-portes du Parc s'engageaient dans ce label* ».

Parcours touristiques et visites guidées :

Office de Tourisme des Portes de Vassivière à Eymoutiers, 05 55 69 27 81

Office de Tourisme Vézère-Monédières Millesources à Treignac, 05 55 98 15 04



photo : commune de Treignac

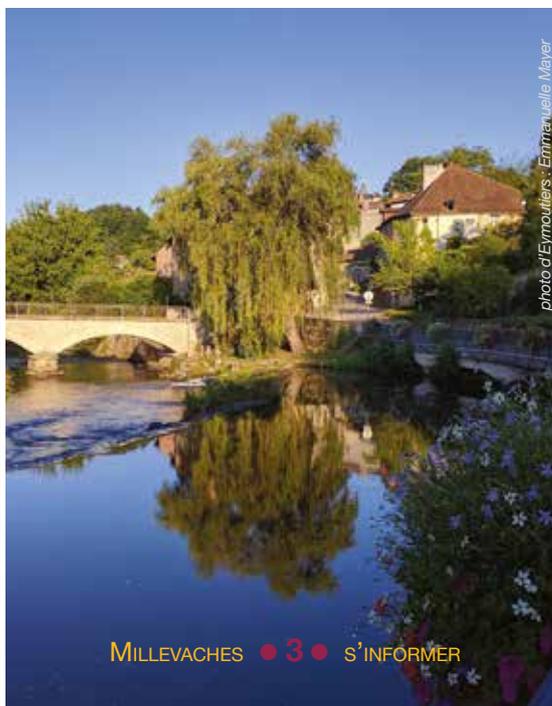


photo d'Eymoutiers : Emmanuelle Mayer



photo : Maire d'Eymoutiers

Concours photo

Comme chaque année, c'est le moment du concours photos du Parc. De quoi permettre aux participants de partager leurs regards sur un même thème. Cette année ; « L'Homme et la nature : influences réciproques ». Les interprétations sont multiples ! Les photographes, amateurs, néophytes ou passionnés, devront faire preuve d'imagination et de curiosité... L'envoi des plus beaux clichés doit se faire avant le 30 septembre 2019.

Le règlement et le bulletin d'inscription sont à télécharger sur www.pnr-millevaches.fr/concours2019



Photo : Ambiance bois

Quelle stratégie énergétique pour le territoire ?

Territoire à Énergie Positive en 2030 ! C'est l'objectif fixé par les deux groupes de travail qui ont élaboré le scénario énergétique du territoire le 13 mars dernier à Meymac, lors de la réunion bilan du Plan climat et du programme TEPOS. Les élus, techniciens et acteurs du territoire présents ont pu débattre sur les actions à mettre en place pour réduire les consommations d'énergie et augmenter la production d'énergie renouvelable. Cette activité s'est déroulée en suivant la méthode Destination TEPOS, imaginée par le CLER (réseau pour la transition énergétique), qui permet aux participants de construire un scénario de manière ludique et collaborative. Actions d'efficacité énergétique dans les logements et les bâtiments publics, écogestes, modes de déplacement alternatifs, développement du solaire, meilleure gestion forestière... Autant de propositions qui permettraient au territoire de produire plus d'énergie qu'il n'en consomme à l'horizon 2030, et de porter fièrement le nom de Territoire à Énergie Positive !

CLIMAT ET FORÊT

Une appli pour choisir les essences adaptées

Le Parc s'associe au Centre National pour la Propriété Forestière (CNPF) et à l'Institut pour le Développement Forestier (IDF) pour créer une application mobile qui proposera aux gestionnaires forestiers des listes d'essences, à planter ou à conserver dans nos forêts, en tenant compte du changement climatique. L'application calcule en effet les probabilités que les essences ont de pouvoir supporter un futur où les périodes estivales ressembleront aux étés caniculaires de 2018 ou de 2003. Pour cela, le logiciel prend en compte les données du sol et le dépérissement des arbres. L'application s'appuie ensuite sur des données météorologiques (précipitations, températures...), topographiques (pente, orientation...) et des cartes de vigilance. À l'instar d'un boxeur qui encaisse les coups de son adversaire mais tombe KO après un uppercut de trop, un peuplement forestier peut supporter des conditions climatiques défavorables qui se répètent mais finira par dépérir si ces répétitions sont trop fréquentes ou intenses. La combinaison de tous ces paramètres permet donc la génération d'une liste d'essences forestières les mieux adaptées. FORECCAST by BioClimSol, c'est son nom, sera disponible sur tablettes et smartphones à partir de 2020.

www.foreccast.eu/fr/les-actions-du-projet/application-mobile.html



Julie Collet et Eloïse Le Roux, 05 55 96 97 04
j.collet@pnr-millevaches.fr



Sébastien Haunold
s.haunold@pnr-millevaches.fr



Photos : PNF

Le sentier « **Sur les traces des bonnes fontaines du Mont Ceix** » à Chamberet a rejoint le réseau des sites du Parc. Il sera intégré au Carnet de Voyage(s) en Millevaches. La valorisation des sites d'intérêt peut être accompagnée par la mission interprétation du Parc.



Photo : PNF

PAYSAGE

Vallée de la Diège : envisager l'avenir

Quelle évolution du paysage à Sornac, Saint-Setiers, Saint-Germain-Lavolps, Saint-Sulpice-les-Bois, Bellechassagne, Saint-Pardoux-le-Vieux et Chaveroche ? Lauréat de l'appel à projet Plan Paysage du Ministère de la transition écologique et solidaire, le Parc a mandaté le cabinet d'étude Cittanova pour y répondre. En 2019, le diagnostic et les objectifs de qualité paysagère font l'objet d'ateliers participatifs avec les habitants afin de définir les orientations paysagères souhaitées pour demain. De même pour la recherche de leviers d'action possibles et l'élaboration d'un programme avec les différentes parties prenantes (forêt, agriculture, habitants...). Si elle est concluante, la démarche, associée à la mise en place d'un observatoire photographique participatif du paysage et soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine, est destinée à être reproduite sur d'autres ensembles paysagers du Parc.

Renseignements sur le site internet : www.pnr-millevaches.fr/diege

Un observatoire photographique participatif du Paysage

Associé au plan paysage, le photographe Claude Belime est mandaté par le Parc pour réaliser des photos du paysage remarquable et celui du quotidien dans la Vallée de la Diège et les communes riveraines. Des reproductions de cartes postales anciennes ont déjà été réalisées, et cet été, 25 photographies pouvant témoigner de l'évolution du paysage perçue par les habitants seront sélectionnées. En outre, une formation ouverte à tous les amateurs désirant photographier le paysage au fil des ans se tiendra le vendredi 8 novembre 2019.

Renseignements et inscription obligatoire auprès de Florence Leplé.



Quand il fait **NUIT NOIRE...**

Désireux de valoriser le ciel, dépourvu de pollution lumineuse sur notre territoire, le Parc se lance dans une démarche de labellisation en vue d'être reconnu « Réserve internationale de ciel étoilé » (RICE).

 **Violette JANET-WIOLAND**, 05 55 96 97 23
v.janet-wioland@pnr-millevaches.fr

« Nous voulons que les habitants et les visiteurs ressentent cette magie qu'offre le ciel étoilé et retrouvent ce réflexe de lever les yeux » explique Violette Janet-Wioland, en charge des questions énergies au Parc. En effet, 1/3 de la population mondiale ne voit pas la Voie Lactée, et en France, 80 % de la population vit en ville et voit donc très peu d'étoiles. « Le halo des lampadaires rend invisibles les étoiles les plus faibles. Si, à Limoges, on peut voir 300 étoiles, à Millevaches, on en voit 3000 ! », explique Michel Deromme (voir ci-contre). Il reste peu de zones dépourvues de pollution lumineuse dans le monde, et la plupart sont des déserts. Un territoire habité comme le nôtre où l'on peut observer le ciel nocturne, c'est précieux ! C'est pourquoi le Parc souhaite demander le label RICE. « Des labels de ce niveau, il n'y en a pas d'autres », prévient Violette. L'intérêt de cette

reconnaissance est qu'elle invite à travailler de manière transversale, aussi bien sur les économies d'énergies, la biodiversité, l'éducation, le tourisme ou la recherche scientifique. L'objectif est de déposer le dossier d'ici 2021. Le Parc va d'abord établir un diagnostic de la pollution lumineuse. Tous les lampadaires du Parc vont être passés au crible ! Le PNR accompagne également les communes dans leurs travaux pour s'équiper de lampadaires plus adaptés et pour les éteindre une partie de la nuit. 25 communes du Parc ont déjà fait des travaux d'éclairage public sur les dernières années, comme Felletin, Mansat-la-Courrière, Faux-la-Montagne ou encore Combressol. Certaines, comme Lacelle, sont même classées « villes et villages étoilés ». « Nous allons aussi travailler avec les acteurs du tourisme pour qu'ils valorisent ce ciel d'exception. Certains hébergeurs pourraient se spécialiser ! Cela pourrait même être un fil conducteur pour le projet bivouac et itinérance¹ », avance Violette. Des soirées d'observation du ciel sont d'ores et déjà programmées dans les animations de cet été à Millevaches ! ●

¹cf édito.



Photo : Emma Jule Mayer

« Autrefois, on savait vivre dans le noir »

Françoise Bellegy

« Pour moi, le ciel étoilé, c'est naturel, ça fait partie de ma vie comme le vent, le soleil ou la neige. C'est chez moi que j'en profite le plus. Je vis dans un hameau du côté de Felletin, dans la maison où j'ai grandi dans les années cinquante. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, on vivait beaucoup la nuit autrefois. Déjà, on se levait avant l'aube le matin. Le soir, on allait à l'étable, sans lampe, et la nuit, s'il y avait un vêlage, on se levait tous pour aider. Mais nous sortions aussi pour des veillées chez les voisins. On disait « veillées » et pas « soirées ». On prenait le chemin, éclairés par la lune et les étoiles, parfois avec une lanterne (aujourd'hui appelée lampe-tempête). Ça faisait de grandes ombres, mais on n'avait pas peur. On ne buttait pas sur les pierres, car on connaissait les chemins par coeur. Une fois, un cinéma ambulant s'était installé à 2,5 km de chez nous. Quel événement ! Nous étions partis après le soin aux vaches, tous à pied... Je devais avoir 5 ou 6 ans, il n'y avait pas de lampes, les mains des adultes tenaient celles des enfants... Au retour, je me souviens être portée sur les épaules de mon papa... Mon père regardait toujours le ciel nocturne pour connaître la météo. Aujourd'hui, j'éleve des chevaux, et quand j'entends des hennissements la nuit, je vais les voir au pré. Marcher dans la nuit est pour moi une évidence. Voir les étoiles m'apaise. Je me sens tellement en osmose avec la nature, du brin d'herbe à l'étoile du berger »



3 questions à

Michel Deromme,

Administrateur de l'ANPCEN, Association Nationale pour la Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturne, qui dénonce la pollution lumineuse et organise le concours national des villes et villages étoilés.

Quels sont les impacts de la pollution lumineuse sur la faune ?

Les nocturnes, comme les grenouilles et les poissons, deviennent visibles pour leurs prédateurs. Les insectes sont bloqués au niveau des lampadaires. Les chauves-souris, font des détours pour éviter les zones éclairées. Les vers luisants mâles ne voient plus les femelles, qui clignotent trop faiblement face à l'éclairage public, et ne se reproduisent donc plus. Les animaux diurnes, eux, sont perturbés dans leur rythme circadien¹. Un merle va par exemple chanter à 2h du matin...

C'est une véritable hécatombe !

75 % des insectes volants ont disparu en moins de 30 ans. L'éclairage est la deuxième cause de disparition des insectes, derrière les pesticides : ils tournent autour de l'ampoule, car ils n'arrivent plus à se repérer. Un point lumineux attire un insecte jusqu'à 500 mètres. On estime à 150 insectes décimés pour un lampadaire chaque nuit. Et s'il y a moins d'insectes, il y a moins d'oiseaux, de chauves-souris, moins de pollinisation... Mais les humains aussi sont impactés par l'éclairage nocturne car c'est dans le noir complet que nous sécrétons de la mélatonine. Un peu de lumière de la rue qui filtre à travers les rideaux entraîne un sommeil moins reposant.

Quelles sont les solutions ?

Déjà, éviter les lampadaires boules, qui éclairent autant le ciel que le sol, et privilégier les lampadaires directs. Ensuite, éteindre les lampadaires une partie de la nuit, entre environ 23h et 5h. Mais beaucoup d'animaux nocturnes sont actifs au coucher du soleil. Donc il faut aussi améliorer l'éclairage en utilisant des ampoules dont la longueur d'onde est moins gênante. Beaucoup d'espèces sont moins sensibles aux lampes jaune-orange-rouge. La nouvelle loi impose d'utiliser des ampoules à Led inférieures à 3000 degrés kelvin. Sur le PNR, on se limitera à 2400 degrés kelvin.

¹ cycle biologique «veille-sommeil» de 24 heures.

L'agenda des sorties du Parc !

J U I L L E T

Mer.	03	Observatin d'oiseaux autour de Millevaches <i>14h, Maison du Parc. MILLEVACHES</i>	05 55 69 97 00
Mer.	03	Élevage et changement climatique : échange avec une éleveuse & Recette et dégustation à base de plantes locales <i>17h à 19h30 Domaine du Mons. VITRAC-SUR-MONTANE</i>	06 10 89 15 90
Sam.	06	Découverte de la vallée de la Gioune <i>14h, parking entre les Farges et Villecrouseix. GIOUX</i>	05 55 96 97 17
Dim.	07	Les insectes sont nos amis <i>10h à 12h30, Maison du Parc. MILLEVACHES</i>	05 55 96 97 00
Mer.	10	Partez à la découverte du bois de Tempêtier <i>10h, départ du village de Senigour. TARNAC</i>	05 55 96 97 00
Mer.	10	Observation d'oiseaux autour de Millevaches <i>14h, Maison du Parc. MILLEVACHES</i>	05 55 69 97 00
Mer.	10	Initiation au Land Art dans le Massif des Monédières <i>14h à 17h, Puy de Sarran. SARRAN</i>	05 55 93 04 34
Jeu.	11	Apéro nature au jardin partagé et balade nocturne <i>20h à 23h, jardin partagé, grande rue. SORNAC</i>	06 10 89 15 90
Mar.	16	La spirale tressée ! <i>10h à 12h30, Maison du Parc. MILLEVACHES</i>	05 55 96 97 00
Mer.	17	Balade géologique et poétique à Clédât, dans le cadre des «Pastorales de Clédât» <i>14h30, parking en haut du village de Clédât. GRANDSAIGNE</i>	05 55 98 15 04
Mer.	17	«Si tu sabias ço que te porta...» - Contes et dire de la nuit en Limousin, balade contée et musicale de la pleine lune <i>21h, mairie. AUGNE</i>	05 55 96 97 00
Mer.	17	La nuit des chauves-souris <i>21h à 23h, salle polyvalente. VALLIÈRE</i>	05 55 61 95 87
Jeu.	18	«De villages en sonnailles» transhumance de la tourbière de Broussas à Magrangeas <i>17h15, parking de la plage de Broussas. FAUX-LA-MONTAGNE</i>	05 55 32 46 72
Jeu.	18	«La bedaine du ciel» spectacle de contes en musique <i>21h à 22h30, Chapelle Blanche, route Tulle. FELLETTIN</i>	05 55 66 54 60
Lun.	22	Au Mont Gargan : lande de bruyères, papillons et ciel de nuit <i>15h à 19H puis de 20h à minuit, rendez-vous à 15h Maison de l'arbre. CHAMBERET</i>	05 55 97 92 14
Mar.	23	Chouette découverte ! <i>21h à 23h, Devant la salle polyvalente. PONTARION</i>	06 69 61 95 87
Mer.	24	Cueillir des plantes sauvages pour faire de bonnes tisanes et façonner de petits chapeaux <i>10h à 12h30, Maison du Parc. MILLEVACHES</i>	05 55 96 97 00
Mer.	24	Au bal des étoiles <i>21h, Arboretum de Chamberet. CHAMBERET</i>	05 55 98 15 04
Jeu.	25	«De villages en sonnailles» randonnée pastorale entre Corrèze et Dadalouze <i>9h30, Carrefour de la Croix des Duys, Route de Bonnefond. ST-YRIEIX-LE-DÉJALAT</i>	05 55 98 15 04
Dim.	28	Balade et conférence culinaire sur le blé noir dans le cadre de la fête de la Myrtille <i>9h, stand du PNR, devant la mairie. CHAUMEIL</i>	05 55 96 97 00
Lun.	29	À l'étang de Saint-Hilaire-les-Courbes : observation de la vie nocturne <i>15h à 19h puis de 20h à minuit, rendez-vous à 15h Maison de l'arbre. CHAMBERET</i>	05 55 97 92 14
Mar.	30	La nuit des lucioles <i>21h à 23h, Devant la mairie. LE-MONTEIL-AU-VICOMTE</i>	05 55 61 95 87
Mer.	31	Balade à la découverte de la tourbière de Négarioux-Malsagne <i>14h, parking du golf du Chammet. PEYRELEVALE</i>	05 58 61 95 87
Mer.	31	Les Monédières, un ciel d'exception ! <i>à partir de 20h jusqu'à minuit, au Suc au May. CHAUMEIL</i>	05 55 93 04 34

05 55 96 97 00	À la découverte des plantes sauvages 9h30 , maison du Parc. MILLEVACHES	01	Jeu.
05 55 96 97 17	«De villages en sonnailles» des Highland cattle pour restaurer les tourbières 9h , parking du col de la Blanche, Davignac. PÉRET-BEL-AIR	03	Sam.
06 62 84 58 17	«De villages en sonnailles» au Longeyroux 13h pour le repas ou 16h pour l'animation , au point de vue de Celle, St-Merd-les-Oussines. MEYMAC	03	Sam.
05 55 96 97 17	Découverte de la faune et de la flore autour du lac de Servières 14h , parking du lac de Servières. PEYRELEVADE	03	Sam.
05 55 94 62 66	Soirée diaporama... paysage et nature entre Agriès et Châteaupert «Sur les traces du cerf élaphe» 15h , étang de Méouze, salle des fêtes. ST-ORADOUX-DE-CHIROUZE	03	Sam.
05 55 97 92 14	Au mont Ceix : bonnes fontaines, oiseaux et ciel de nuit de 15h à 19h puis de 20h à minuit , rendez-vous à 15h à la Maison de l'arbre. CHAMBERET	05	Lun.
05 55 94 62 66	Les bruits de la nuit 21h30 à minuit , parking de la croix de Pargouax. ST-ORADOUX-DE-CHIROUZE	06	Mar.
05 55 96 97 17	Découverte des habitats naturels et mode de gestion 9h , ferme de la Monédières. CHAUMEIL	07	Mer.
05 55 96 97 00	Papillon raconte nous ta nuit 18h , réception de la cité des insectes. NEDDE	07	Mer.
05 55 61 95 87	Chouette découverte ! 21h à 23h , devant la mairie. ST-MARTIN-CHÂTEAU	08	Jeu.
06 34 14 63 09	«Tous, ou aucun» concert d'après Hanns Eisler et sur des poèmes de Brecht 20h30 , église. PEYRELEVADE	13	Mar.
05 55 96 97 17	Des vaches Highland à la tourbière de Péret-Bel-Air 14h , ferme de Jolie Fleur, le bourg. PÉRET-BEL-AIR	14	Mer.
05 55 98 15 04	À la découverte des petits êtres nocturnes de Clédats à partir de 17h30, 20h concert à 10 € , devant la chaumière de Clédats. GRANDSAIGNE	14	Mer.
06 34 14 63 09	«Tous, ou aucun» concert d'après Hanns Eisler et sur des poèmes de Brecht 9h , espace Paul Rebeyrolle. EYMOUTIERS	14	Mer.
05 55 96 97 00	Sarrasin : histoire, botanique et atelier cuisine 15h , Maison du Parc. MILLEVACHES	20	Mar.
05 55 96 97 00	Partez à la découverte du bois de Tempêtier 10h , départ du village de Senigour. TARNAC	21	Mer.
05 55 26 59 61	Les signes d'Irène : voyage autour du Trésor des contes d'Henri Pourrat 21h , Château du Tourondel. ST-AUGUSTIN	21	Mer.
05 55 61 95 87	La nuit des lucioles 21h à 23h , aire naturelle de camping des Pondauds. ST-MARC-À-LOUBAUD	21	Mer.
05 55 96 97 00	Marius et le loup et autres contes d'espoir 15h , Maison du Parc. MILLEVACHES	22	Jeu.
05 55 61 95 87	La nuit des chauves-souris 21h à 23h , salle des fêtes. THAURON	22	Jeu.
05 55 96 97 00	La Maison du Parc sous les étoiles 20h à minuit , maison du Parc. MILLEVACHES	24	Sam.
05 55 96 97 00	Plantes du quotidien, plantes qui cachent leurs jeux 14h30 à 17h , maison du Parc. MILLEVACHES	27	Mer.
05 55 26 79 33	À la rencontre du lac de Viam : balade et bivouac sous les étoiles 10h , place de l'église. VIAM	27&28	Mar. Mer.
05 55 32 43 73	«Loup y es-tu ?» : le loup en limousin, petite histoire d'une grande disparition et d'un retour annoncé 20h30 , parking du «tour de France» au Suc au May, ancien hangar. CHAUMEIL	28	Mer.

A
O
Û
T

2019



Myrtilles, un patrimoine à sauvegarder

Gourmandise emblématique du territoire, la myrtille sauvage est en déclin depuis le début des années 2000. Mais le Parc se mobilise avec un groupe d'agriculteurs pour régénérer des landes à myrtilles sauvages. Parallèlement, il valorise les producteurs de myrtilles arbustives à travers sa marque Parc.

Un peu d'histoire

La Montagne limousine a un attachement très fort pour la myrtille sauvage. Ce fruit évoque beaucoup de souvenirs heureux chez les anciens. Pourtant elle n'a pas toujours été présente ici. Au XIX^e siècle et jusque dans les années 1920, le plateau de Millevaches et les Monédières n'étaient que des landes pelées. Les résineux n'avaient pas été encore plantés, et l'élevage ovin intensif empêchait toute végétation de se développer. Ce n'est qu'à partir des années 1920, quand le plateau a commencé à voir sa population baisser et que les troupeaux de moutons ont diminué, que la myrtille est apparue. « C'est une des premières plantes qui poussent dans une lande sèche dès qu'elle n'est plus pâturée »,

explique Erwin Daragnès, chargé d'études agriculture et alimentation au Parc. La cueillette et la transformation de la myrtille se développent alors, apportant un complément de revenus sur le territoire. Dans les années 60-70, des quantités considérables sont ramassées l'été. Dès 16 ans, tous les jeunes s'y mettent. C'est une activité économique à part entière, organisée par des courtiers auvergnats, qui fournissent les peignes -on utilise un peigne pour ramasser, car les fruits sont très fragiles- et achètent les récoltes.

Le déclin de la production

Mais, avec la réduction voire l'abandon du pâturage ovin, les landes à myrtilles ne sont plus entretenues. Callunes,

bruyères et genêts envahissent alors le milieu. Si l'on n'y fait rien, une lande se recouvre ensuite de sorbier, bourdaine, houx, hêtre..., qui étouffent les pieds de myrtilles. Mais beaucoup de landes sont également transformées en prairies pour les vaches, tandis que d'autres sont plantées de résineux. Parallèlement, arrive en France à partir des années 80, la myrtille arbustive, une espèce américaine appelée bleuet (high-bush blueberry en anglais). Cultivable, la myrtille arbustive est moins aléatoire que la myrtille sauvage, qui est extrêmement sensible aux aléas météorologiques. « Des aléas qui, avec le changement climatique, sont de plus en plus fréquents. Gelées tardives, fortes pluies, grêle ou sécheresse compromettent la récolte », précise Erwin.



Photo : Cathy Mignon-Linet

(1)

(1) *Myrtille sauvage* : baie violet-noir à chair rouge, de petite taille, qui pousse sur des arbrisseaux de moins de 60 cm. Goût puissant.

(2) *Myrtille arbustive, ou bleuet en Amérique du Nord* : baie violette couverte d'une légère pruine, à chair blanche, qui pousse sur des arbustes allant jusqu'à 2 mètres. Goût plus doux.

Les deux sont très riches en vitamine C, en provitamine A et en antioxydants. Les myrtilles sont ainsi excellentes pour améliorer l'immunité, le transit intestinal, les problèmes de vue, mais aussi pour lutter contre le cancer.



Photo : Emmanuelle Mayer

(2)

D'où vient la myrtille arbustive ?

Le nom myrtille vient de *Vaccinium myrtillus*, la myrtille sauvage qui pousse naturellement sur les massifs montagneux. (...) Par ressemblance, myrtille est devenu le terme générique qui regroupe les espèces botaniques de la famille des *Vaccinium* à baies bleues. Ainsi, la myrtille qui est cultivée dans nos vergers français est originaire du continent nord américain. Les botanistes la nomment *Vaccinium corymbosum* car ses fruits poussent sur des petites grappes, les corymbes. On l'appelle aussi myrtille arbustive, traduction de l'américain « Highbush blueberry » parce que la plante peut atteindre jusqu'à 2 mètres de haut au stade adulte. C'est au début du XIXe siècle que le botaniste américain Frédéric Coville a sélectionné cette espèce de myrtilles pour créer des variétés plus faciles à cultiver. Les premières cultures en Amérique du Nord sont réalisées vers 1920. Son introduction en Europe (Allemagne) date de 1934. En France, après quelques essais, c'est à partir de 1985 que se développe la culture. (...)

Extrait du site internet du Syndicat des producteurs de myrtilles de France <http://www.myrtilles.com/la-myrtille/origine-du-nom-myrtilles/>

La régénération et la valorisation

Face à ces problématiques, le Parc mène un programme depuis 2015 avec le Civam Adapa (Association de Développement pour une Agriculture Plus Autonome) pour essayer de maintenir les landes existantes et en rouvrir de nouvelles, afin de valoriser cette ressource locale et de maintenir le patrimoine culturel qui entoure cette cueillette. « En 2008, on a recensé environ 350 ha de landes à myrtille encore productives sur le territoire du Parc. On n'a pas de données plus récentes, mais on sait que la tendance est à la fermeture et à l'enfrichement de ces landes, situées principalement dans les Monédières et au cœur du

plateau, entre Meymac, Millevaches, Peyrelevade et Tarnac », souligne Erwin. Plusieurs expérimentations sont en cours (cf interviews de Denis Alamome et Cédric Deguil-laume). Le Parc valorise également la myrtille arbustive, dont la culture, adaptée au territoire, s'est beaucoup développée depuis les années 80. Un cahier des charges spécifique aux petits fruits existe en effet pour la marque « Valeurs du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin ». Depuis 2014, deux producteurs bénéficient de la marque : les Vergers de Veix et le Verger de Cessinas. Ils proposent des fruits frais, confitures, gelées, sorbets, jus... aussi délicieux et sains les uns que les autres ! ●



Erwin Daragnès 05 55 96 97 11
e.daragnès@pnr-millevaches.fr



Le fruit de toute une vie

Engagé depuis plusieurs années dans la sauvegarde de la myrtille sauvage sur sa ferme au cœur des Monédières, Cédric Deguillaume revendique son amour pour ce fruit fragile.

La Ferme de la Monédière est un petit paradis bien connu des visiteurs. On peut s'y promener sur un sentier qui traverse prés et landes, visiter la ferme, acheter de la viande d'agneau, des légumes et divers gourmandises à base de myrtille sauvage. L'été, entre le 28 juillet et le 25 août, on peut même y déguster une part de tarte sur la terrasse face aux Puys. « Nos tartes sont toujours produites à partir des myrtilles sauvages récoltées sur la ferme, mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas de nos confitures. » En effet, à côté de la boutique se trouve la Confiturerie de la Monédière, gérée par le frère de Cédric, et dans laquelle travaille toute la famille. Certaines années, la récolte de Cédric -entre 1 et 8 tonnes par été selon les aléas climatiques-n'est pas suffisante

pour fabriquer les 30 à 40 000 pots de confiture distribués dans les magasins bio partout en France. Mais pas question de faire de la confiture avec de la myrtille arbustive : « *ce n'est tout simplement pas le même fruit. Pour moi, la myrtille arbustive est idéale à manger fraîche, mais en confiture, la myrtille sauvage est bien meilleure* ». La ferme et la confiturerie sont l'oeuvre de ses parents, installés ici en 1976. « *Mon père a vite compris que le mouton, ce n'était pas rentable. À cette époque, on récoltait 20 tonnes de myrtilles sauvages par an, que l'on vendait aux courtiers. Mon père a eu l'idée de commercialiser lui-même et donc de transformer.* » C'est ainsi que sont nés la confiturerie et les goûters à la ferme.

Expérimentations tous azimuts

Pour Cédric, c'est parce qu'on les a délaissées que les landes à myrtilles ne produisent plus. « *Grâce à ce programme de régénération, on se pose enfin la question de pérenniser cette ressource* », se réjouit le producteur.

Depuis 2015, il a ainsi testé l'arrachage des sorbiers et le passage du gyrobroyeur dans les bruyères, qui permettent aux myrtilles de repartir 4 ans plus tard. Il a également observé que le pâturage des moutons est idéal au printemps, après la floraison, pour limiter les herbacés comme la fétuque ovine. Cédric a même testé le brûlis : « *Le feu inquiète beaucoup, mais les anciens disaient que là où ça avait brûlé, la myrtille poussait. J'ai suivi une formation au brûlage dirigé et obtenu une dérogation de la préfecture pour expérimenter cette technique, avec un protocole très contraignant. Les résultats ont été très positifs, derrière il y a eu plein de myrtilles.* » L'éleveur expérimente aussi une approche « jardinière », en intervenant régulièrement sur une parcelle pour essayer d'obtenir une surface plus productive. Autant de techniques qui devraient permettre à Cédric d'augmenter sa production !

Ferme de la Monédière
La Monédière
19390 CHAUMEIL
Tel : 05 55 98 20 48.



Photos : Emmanuelle Mayer

Cueillettes de myrtilles et boutiques à la ferme

Tous deux bénéficiaires de la marque « Valeurs du Parc naturel régional Millevaches en limousin », ces vergers proposent de la cueillette ainsi qu'une boutique à la ferme. L'occasion d'une sortie gourmande en famille.

Les vergers de Veix
Tony Oppenheim
et Karine Van Nedervelde
Chez Juillac
19260 VEIX
05 55 97 98 17
vergersdeveix.blogspot.com

Le verger de Cessinas
Michelle Mas de Feix
Le Bourg
23460 St-Marc-à-Loubaud
05 55 66 09 18
levergerdecessinas.fr



3 questions à Denis Alamome, du Civam Adapa

(Association de Développement pour une Agriculture Plus Autonome)

Comment est venue l'idée de ce programme avec le Parc ?

Nous avons eu beaucoup d'échanges au sein du Civam sur comment pâturer des milieux peu productifs. On s'est rendu compte que selon les conduites de pâture, on arrive à faire évoluer les végétaux présents sur les sites. Si on arrive à faire évoluer les landes pour avoir un milieu plus intéressant pour les moutons, on peut faire de même pour les rendre plus intéressantes pour maintenir la myrtille ! L'idée, c'est de mener des expérimentations pour construire des méthodes pour les maintenir, ou les faire revenir.

Concrètement, ça se passe comment ?

Les échanges de savoir-faire pour régénérer la myrtille productive ont débuté en 2014. À partir de 2016 ont été initiées des expérimentations sur une parcelle de Cédric Deguillaume (Ferme de la Monédière), qui menait déjà des essais avant le programme, et sur deux parcelles de Tony Oppenheim (Vergers de Veix). Après une phase de rencontres et d'échanges, on passe à une phase opérationnelle : choix d'une parcelle, de techniques à tester, puis enregistrements de la flore et suivi de l'évolution sur cinq ans. On a ainsi expérimenté le broyage de végétation, l'arrachage, la coupe d'arbres, le travail avec les moutons, et même le brûlis.

Avez-vous déjà des résultats ?

On se rend compte que ce n'est pas si difficile de faire réapparaître la myrtille, dès lors qu'on se penche sur les fonctionnements des milieux. Du coup, le déclin de cette ressource n'est plus une fatalité. Ce n'est pas juste patrimonial et symbolique, une lande à myrtille qui produit, c'est aussi très intéressant économiquement.



Photo : PNR



Photo : Echo de nos bruyères

Fête de la myrtille le 28 juillet 2019

Depuis plus de 20 ans, l'association L'Écho des bruyères organise la fête de la myrtille à Chaumeil, une manifestation qui réunit marché gourmand et animations festives : concerts, quizz, défilé, jeux pour les enfants, sans oublier la confection d'une tarte aux myrtilles géante. Le matin, une balade sera organisée par le Parc sur le sarrasin, autre culture emblématique de la Montagne limousine.

<http://echodenosbruyeres.fr/>



TIERS-LIEUX

Des étoiles plein les yeux

À Flayat, village de 300 habitants, le Café de l'Espace accueille une cinquantaine de concerts par an et bien d'autres activités. Et ça marche à fond.

Dans ce bistrot sans prétention, un grand bar, une petite scène et beaucoup de récup'. Le Café de l'Espace, de son nom complet le Café de l'Espace associatif Alain Fauriaux, organise non seulement des concerts éclectiques de groupes reconnus, mais aussi des ateliers pour les familles (cuisine, couture, déco, brico...), des soirées débats ou encore des « journées champ' » (balade aux champignons et dégustation de champagne !) « *Nous sommes un lieu de lien, qui fait vivre le territoire* », explique Raphaël, son coordinateur. D'ailleurs le Café de l'Espace, c'est aussi... la Poste ! Dans la salle attenante, un point Poste a en effet été installé, tenu par Gwendoline, dernière arrivée dans l'équipe salariée. Gwendoline gère également le bar et anime les cafés-famille. Leur

troisième acolyte, Alexandre, est technicien son, en charge de la communication, du point internet et du projet d'espace de coworking. « *Nous avons déjà 3 bureaux mis à disposition à l'étage, mais nous allons faire des travaux pour avoir plus de place, créer un coin détente, une salle de réunion...* », précise Alexandre. Entrepreneurs du coin et résidents secondaires ont déjà manifesté leur intérêt, d'autant que la fibre arrive à Flayat. Outre les bureaux de l'équipe, sont déjà présents les bureaux de Pays'Sage. Cette association culturelle est d'ailleurs à l'origine du Café de l'Espace avec les associations de foot de la commune. « *Paulette ne trouvait pas de repreneurs pour son*

bar, alors, en 2009, les footballeurs et les membres de Pays'Sage, dont le maire de l'époque Alain Fauriaux, ont eu l'idée de le reprendre pour en faire un café associatif », résume Raphaël. Décédé avant l'ouverture, Alain Fauriaux, passionné de développement local, a donné son nom à cet incroyable tiers lieu culturel. Sa programmation musicale draine un public qui vient de toute de la Creuse et même du Puy-de-Dôme et du Cantal. Il faut dire qu'en mai 2017, Manu Chao est venu donner un concert impromptu. Une soirée exceptionnelle, qui a propulsé le Café de l'Espace parmi les étoiles ●

Café de l'Espace, 05 55 67 51 38, www.facebook.com/Cafe.de.lEspace/

Les étudiants restaurent la tourbière

En mars dernier, les étudiants du BTS gestion et protection de la nature du Lycée agricole de Neuvic sont venus restaurer une tourbière envahie par les arbres, du côté de Saint-Augustin. Nous étions avec eux...

On n'y voit goutte dans cette brume épaisse qui recouvre les Monédières en ce 15 mars. Mais des voix s'élèvent de la tourbière du Bost : « Ça, ça fera du bois de chauffe, prépare un tas en bordure du chemin ! » « La grosse cépée de saules et les bouleaux, on les laisse » « Là, on attaque les genêts ». Ce sont les voix des 35 étudiants en BTS gestion et protection de la nature du Lycée de Neuvic. Je patauge parmi les touffes de molinie pour les rejoindre. « Tiens, c'est quoi ça ? Prunier sauvage ? Aubépine ? Je prends un échantillon » décide une étudiante, ravie de son cursus « Je voulais être prise à Neuvic car c'est l'un des meilleurs lycées en gestion et protection de la nature (GPN) ». Véronique Jorland, leur professeur, précise : « c'est le premier BTS GPN à avoir été créé en France ». Et de reprendre : « Ce gros chêne, on le laisse aux élèves en bac pro, qui maîtrisent l'abattage ». Dans cette tourbière située sur une ancienne ferme devenue la résidence secondaire de son héritière, la nature a repris ses droits faute d'activité agricole. « La végétation arbustive ferme le paysage, envahit les abris en pierres sèches, et assèche les tourbières, entravant leur fonctionnement », explique Mélusine Masson, animatrice Natura 2000 au Parc,

qui a organisé ce chantier. Les bouleaux et les arbustes à baies, comme les sorbiers, sont conservés, car ils servent de nourriture aux oiseaux et d'ombrage aux troupeaux, mais les chênes, qui pompent beaucoup d'eau, sont supprimés. Des ouvertures sont créées ou agrandies le long du chemin pour permettre aux promeneurs de profiter de la vue. « Trois classes ont participé à ce chantier, qui est un excellent support pédagogique », note Véronique. « Mais maintenant, il faudrait que le terrain soit pâturé. En louant les terres à un éleveur, ou en rejoignant un groupement pastoral », conseille l'enseignante. Peu de temps avant le chantier, les étudiants en GPN de Neuvic ont reçu le prix du Concours Général Agricole dans la catégorie prairies fleuries, lors du salon de l'Agriculture. Ce concours récompense la qualité de l'évaluation de l'équilibre agro-écologique dans des parcelles étudiées. Une reconnaissance supplémentaire, remise par le Ministre de l'Agriculture Didier Guillaume, pour cette formation réputée dans toute la France ●



Mélusine Masson, 05 55 96 97 17
m.masson@pnr-millevaches.fr



Tout pour l'été !

Avec les 4 dernières parutions du Parc à ranger dans votre sac à dos !

- > Carte touristique - édition 2019,
- > Bienvenue au Bivouac de la Maison du Parc
- > Bienvenue à la Maison du Parc
- > Carnet des sorties découverte 2019



Bienvenue au Bivouac de la Maison du Parc

Tentez l'expérience bivouac !

Pause bien méritée ou nuit étoilée, la nouvelle aire de bivouac, située à Millevaches au cœur de l'espace pédagogique et scénographique de la Maison du Parc, est idéale pour une halte au cours de votre randonnée à pied ou à vélo ou pour passer une nuit en pleine nature entre amis ou en famille.

L'aire de bivouac est ouverte du 7 juin au 30 septembre 2019. Accès à l'aire de bivouac : installation en fin de journée et départ en début de matinée. Réservation sur internet.

Maison du Parc
7 route d'Aubusson
19290 MILLEVACHES
05 55 96 97 00
accueil@pnr-millevalches.fr
www.pnr-millevalches.fr/bivouac

Une autre vie s'invente ici

Bienvenue à la Maison du Parc

Benvenguda a l'Ostal dau Parc

Maison du Parc
7 route d'Aubusson
19290 MILLEVACHES
05 55 96 97 00
accueil@pnr-millevalches.fr

10 BONNES RAISONS DE VENIR À LA MAISON DU PARC

Une autre vie s'invente ici

Carnet des SORTIES DÉCOUVERTE 2019

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

PARC NATURAL REGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Une autre vie s'invente ici

Les actions du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin sont principalement financées par :



Retrouvez le Parc sur et et

Millevaches, Journal du PNR de Millevaches en Limousin
Tél. : 05 55 96 97 00 - www.pnr-millevalches.fr